

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Romans

Volume 39, Number 1, Spring–Summer 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/81547ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

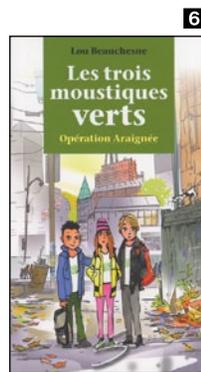
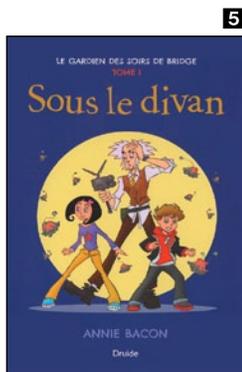
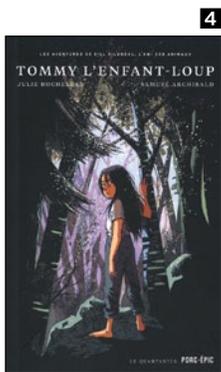
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2016). Review of [Romans]. *Lurelu*, 39(1), 39–54.



Romans

4 Tommy l'enfant-loup

- Ⓐ SAMUEL ARCHIBALD
- Ⓛ JULIE ROCHELEAU
- Ⓢ LES AVENTURES DE BILL BILODEAU (1)
- Ⓒ PORC-ÉPIC
- Ⓔ LE QUARTANIER, 2015, 76 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 14,95 \$

En fouillant dans un terrier de loup, des chasseurs découvrent trois louveteaux et un garçon d'environ sept ans. Tommy est recueilli par une famille d'accueil et on l'envoie à l'école. Mi-homme, mi-loup, il a de la difficulté à s'adapter à cette nouvelle réalité. La perte de sa mère adoptive et l'intimidation qu'il subit de la part de Steven lui font ressentir l'appel de la forêt. Bill Bilodeau, ami des animaux et des enfants, entreprend des recherches pour l'aider dans sa quête identitaire.

Avec *Tommy l'enfant-loup*, Samuel Archibald, Prix des libraires 2012, publie son premier roman jeunesse d'une série de cinq. Le Quartanier inaugure ainsi sa collection jeunes publics. En s'inspirant de Mowgli, le personnage de Kipling, Archibald crée un personnage authentique et attachant élevé par des loups. Campant son histoire au Saguenay-Lac-Saint-Jean, il puise son inspiration dans les légendes amérindiennes et dans les contes de loups-garous. Les thèmes exploités sont l'entraide ainsi que l'ouverture à l'Autre et à la différence.

Les illustrations en noir et blanc de la bédéiste Julie Rocheleau offrent un vrai régal pour les yeux. Elles donnent un ton mystérieux au décor, font voir les moments forts du récit et rendent les émotions vécues par les personnages, qu'ils soient humains ou animaux.

Une fois la lecture commencée, impossible de l'interrompre avant la fin!

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Sous le divan

- Ⓐ ANNIE BACON
- Ⓛ GHISLAIN BARBE
- Ⓢ LE GARDIEN DES SOIRS DE BRIDGE (1)
- Ⓒ CROMLECH
- Ⓔ DRUIDE, 2015, 184 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Avez-vous déjà entendu parler des «spiratins à tête rouge»? Non! Alors, vous ne savez pas que ces êtres vivent sous le divan... Mais peut-être connaissez-vous les «plombivares ricaneurs»? Non plus! Ce qui signifie donc que vous n'avez jamais aperçu les «apistophiles à ventouses». Vous devriez donc commencer votre lecture de la série en lisant l'extrait du *Petit pestiologue illustré* (p. 177).

Émile et Ophélie ignoraient également tout des «pestioles» avant de faire la connaissance de l'étrange professeur Habbitrøle. La pestiologie, science pour laquelle se passionne cet hurluberlu, étudie les créatures insolites qu'il est possible d'observer à l'œil nu dans des conditions spécifiques.

Annie Bacon invite les lecteurs intermédiaires à vivre une aventure déjantée en compagnie de personnages insolites. Cette série plaira aux esprits scientifiques, à ceux qui aiment les créatures imaginaires et les situations rocambolesques. En ce sens, le titre de la série aurait pu être plus fantaisiste.

Bref, un roman distrayant qui plaira à ceux dont l'imaginaire n'a pas de limites. D'ailleurs, les enseignants audacieux pourront s'amuser à faire des dictées inspirées du lexique de la pestiologie et à créer, en classe, d'autres pestioles. De nombreuses heures de divertissement en perspective...

SONIA FONTAINE, pigiste

6 Opération Araignée

- Ⓐ LOU BEACHESNE
- Ⓛ DANIEL SYLVESTRE
- Ⓢ LES TROIS MOUSTIQUES VERTS (1)
- Ⓒ CHAT DE GOUITTIÈRE
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2016, 118 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Cherchant à pimenter leur quotidien, Robin-Gary et son ami Boubou décident de fonder un club de détectives – oui, je sais : des préadolescents jouant aux enquêteurs, on a déjà vu... Ce fut donc une agréable surprise pour moi de découvrir que Lou Beuchesne avait renouvelé cette recette avec brio. Pour ce faire, l'auteure opte pour la plausibilité et le réalisme. La beauté de l'intrigue réside dans sa grande simplicité : un mauvais plaisantin a placé une araignée de plastique dans la tasse d'une enseignante. Robin-Gary, accusé à tort, désire alors faire la lumière sur l'incident.

L'enquête des trois Moustiques Verts n'en est pas vraiment une : Robin-Gary et ses copains fréquentent l'école et observent la suite des choses. Il leur suffira de garder l'œil ouvert pour que les indices viennent à eux.

Alors, comment épicer une intrigue aussi anodine? La réponse est simple : Beuchesne manie l'humour avec un grand talent. Au sur-réalisme des scènes burlesques, elle préfère l'art de raconter des incidents banals avec un sens de l'anecdote parfaitement maîtrisé, adjoint de commentaires loufoques. La simple réaction de Robin-Gary à la vue d'une boîte de quinoa dans son garde-manger arracherait un sourire au lecteur le plus blasé.

Il en résulte une histoire qui pourrait fort bien s'être passée près de chez vous et qui vous serait racontée par le farceur local... bref, une belle réussite.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste



1 Ski, Blanche et avalanche

- Ⓐ PIERRE-LUC BÉLANGER
 © 14/18
 Ⓔ DAVID, 2015, 198 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Cédric a dix-sept ans et en fait voir de toutes les couleurs à ses parents, jusqu'au jour où la coupe est pleine : ses parents l'envoient en exil chez son grand-père, qui possède une petite station de ski dans les Rocheuses. Forcé de travailler dur pendant la journée et d'étudier à distance en soirée, Cédric apprend à se connaître. Cependant, des actes de vandalisme commencent à nuire à la station de ski. Cédric, tout comme Blanche, la jeune monitrice, voudront savoir le fin mot de l'histoire...

Le récit étant narré au «je», au présent et en phrases courtes, souvent énumératives, la lecture s'avère essoufflante! La première phrase donne le ton : «Depuis le début du secondaire, j'accumule les mauvais coups : batailles, cours séchés, vol à l'étalage, joutes de poker illégales, consommation d'alcool, et la liste se poursuit.» Le rythme rapide, même s'il peut plaire à un certain public, nuit à l'approfondissement des personnages et au déroulement des péripéties, qui demeurent très convenues et prévisibles. Dès les premiers chapitres, on sait où l'auteur veut en venir : rédemption de l'adolescent tourmenté qui deviendra adulte – avec un projet de vie en poche –, réconciliation avec ses parents, priorité accordée aux valeurs familiales, etc.

Ce roman se lit d'un trait et ne laisse aucune place à l'imaginaire; il peut donc servir d'introduction à la lecture pour un public généralement frileux, par exemple les jeunes adolescents.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

2 Le piège de l'araignée

- Ⓐ DIANA BÉLICE
 Ⓜ KUISIN STUDIO
 © ZÈBRE
 Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 128 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 17,95 \$

Christopher, adolescent éprouvant des problèmes relationnels avec son père à la suite du décès de sa mère, relève un défi proposé par son antagoniste, Benoît. Il devra séduire une femme plus âgée que lui, sous peine d'être ridiculisé dans Internet.

Rédigé dans un style qui emprunte tantôt à l'argot français, tantôt au langage populaire québécois, ce roman tente davantage de racoler son public que de lui faire une proposition littéraire originale, ou même simplement satisfaisante. Voici deux exemples : «On va se faire des tonnes de fric», «Je me suis fait fourrer».

Le fait que le rôle du prédateur sexuel soit tenu par une femme, tandis que celui de la victime est incarné par un garçon, pourrait donner lieu à des réflexions intéressantes. Hélas, il semble qu'on ait interchangé les stéréotypes sans leur donner de dimensions personnelles, ce qui aurait pu nous aider à y croire.

De nombreux autres irritants émaillent cette œuvre, certains commentaires superficiels laissent un arrière-gout amer : «Elle est pas si pire. À part de sa dentition avancée qui lui donne un air bien affirmé d'âne!» (p. 32), «Whaou! Hot Mama!» (p. 38).

La finale annonce toutefois une amorce d'évolution chez le personnage principal, ce qui est bienvenu. Les illustrations, quant à elles, sont plaisantes : toutes en lignes brisées, elles présentent des portraits ou des décors réalistes.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

3 Un chien nommé Bijou

- Ⓐ ALAIN M. BERGERON
 Ⓜ RÉAL BINETTE
 © CHAT DE GOUITIÈRE
 Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2016, 136 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Un jeune caniche ayant vu le jour dans une usine à chiots s'adresse à sa petite maitresse pour lui raconter les péripéties que lui et ses amis du parc à chiens devront traverser pour retrouver et délivrer leur maman.

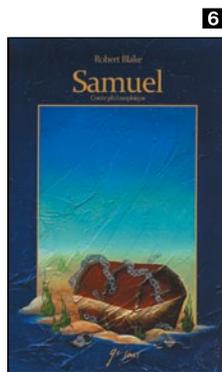
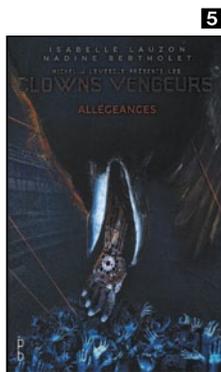
Je suis habituellement une fervente amatrice des œuvres d'Alain Bergeron. La finesse de son humour, son sens du rythme et son originalité sont autant de qualités qui me font apprécier son style, que l'on parle de la charmante série «Billy Stuart», des blagues de la collection «Savais-tu?» ou de son roman *Zzzut!* Hélas, je dois admettre qu'*Un chien nommé Bijou*, abordant la maltraitance animale, m'a paru beaucoup plus faible que les œuvres susnommées.

Les noms des bêtes, totalement dépourvus de créativité («Bijou», «Brutus», «Princesse», «Voyou»...), sont représentatifs du peu d'originalité qui caractérise les autres aspects du livre, que ce soient les situations comiques ou les personnages, très stéréotypés.

L'anthropomorphisme, que Bergeron utilise avec brio dans ses précédents écrits, a ici pour but principal d'apitoyer le lecteur. En témoignent les nombreuses phrases commençant par «Ah! Ma petite maitresse, si tu savais!»

Je salue la noblesse des sentiments de l'auteur, qui souhaite sensibiliser son jeune public aux droits des animaux de compagnie, mais, malheureusement, le résultat présente peu d'intérêt.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice



4 Ti-Guy-la-lune

Ⓐ MARIELLE BERNARD

Ⓛ FIL (PHILIPPE ARSENEAU BUSSIÈRES)

Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 192 PAGES, [8 À 12 ANS], 19,95 \$

Inspiré du film *La guerre des tuques 3D*, ce roman est l'un des nombreux produits dérivés qui en font la promotion. Ti-Guy-la-lune a grandi. Il est maintenant le père d'Océane et de Samuel. Maintes fois, il leur a raconté ses aventures de jeunesse, surtout celle des vacances de Noël qui débutent par la fameuse guerre des tuques. C'est donc à travers les yeux et les paroles de ses enfants que ce récit prend vie à nouveau.

L'auteure a choisi de faire narrer l'histoire à tour de rôle par Samuel et Océane. Ils s'amuse à décrire les attaques et à faire parler Luc, Sophie, Chabot et compagnie. Cela multiplie les paroles rapportées dans les dialogues des enfants. Cette façon de faire, ainsi que les va-et-vient entre le passé et le présent, exigent du lecteur une attention soutenue. Dans le récit de la guerre des tuques, les personnages sont nombreux; ils ont des personnalités attachantes et originales. Il faut, à mon avis, avoir vu le film pour les apprécier à leur juste valeur. Les principales scènes cinématographiques sont présentes, tout comme les répliques classiques.

Étant de la génération de ceux qui ont vu le film original tourné dans les années 80, j'ai éprouvé un grand bonheur à me replonger dans cet univers, surtout grâce à l'animation 3D. Hélas, ce roman-ci ne m'a pas procuré autant de plaisir. Tout de même, mention spéciale à Fil pour ses magnifiques illustrations!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

5 Allégeances

Ⓐ NADINE BERTHOLET ET ISABELLE LAUZON

Ⓒ LES CLOWNS VENGEURS

Ⓔ PORTE-BONHEUR, 2015, 194 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Dans une société où le gouvernement agit à sa guise, sans se soucier de la population, l'Ordre des Odi-menvatts, des assassins, a vu le jour et se dresse contre les arcurides, qui sont les pions de ce gouvernement. Ces menvatts, les clowns vengeurs, sont terrifiants. Rescapé par Gayle, son frère cadet, Deloan entame sa formation au monastère de la Cité Blanche afin de devenir un menvatt. Mais les actes de son frère en tant que Clown vengeur le font réfléchir, et il choisit de s'exiler. Quelques années plus tard, il apprend la mort de Gayle, et décide de revenir et de gravir les échelons de l'Ordre menvatt afin d'en assainir les procédures. Mais cela ne se fera pas sans heurt.

Une sombre histoire, dans un décor tout aussi lugubre. Un roman de science-fiction au rythme trépidant, dans un monde dur et sans pitié. Les personnages sont particulièrement bien campés, surtout les deux principaux : Deloan et Gayle. L'écriture est fluide et permet au lecteur de s'imprégner de l'atmosphère glauque de cet univers fascinant. Le texte véhicule des valeurs profondes, telles que le respect de soi, la fraternité, la loyauté. Un texte qui apporte son lot de réflexion sur l'humanité : quelles sont les limites à ne pas franchir pour éviter de se retrouver au même niveau que les impitoyables arcurides? Défi relevé pour les deux jeunes auteures : c'est un roman vraiment captivant, du début à la fin.

NATALIE GAGNON, pigiste

6 Samuel

Ⓐ ROBERT BLAKE

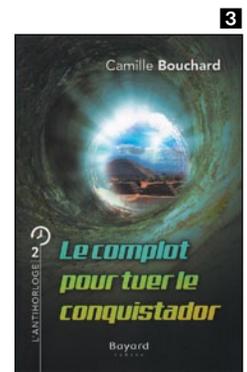
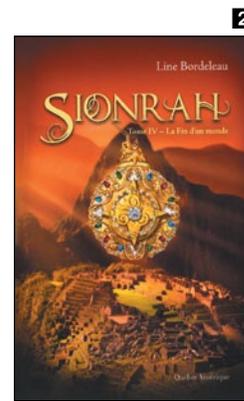
Ⓔ DU 9^e JOUR, 2015, 174 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 16,95 \$

Samuel est un auteur qui se pose des questions sur le sens de sa vie. Ici, il raconte l'histoire de son retour en Irlande, de son premier séjour sur l'île de Coll et, surtout, de sa rencontre avec Petit-Samuel, son enfant intérieur. C'est grâce à un vieux sage qui l'initiera au jeu vidéo *Vingt mille lieues sous les mers* que le héros découvrira le plus précieux des trésors.

À travers ce conte philosophique dans la lignée des précédents du même auteur, dont *Le voyage* et *Kaya*, les thèmes abordés sont multiples : l'importance de suivre son destin, l'empathie, la compassion, la colère, les regrets, les remords, les mensonges... Évidemment, il y a peu d'action, à part pour soutenir les dialogues et les récits des personnages croisés par le héros, comme si l'auteur voulait donner un maximum d'explications au lecteur pour lui permettre, à lui aussi, de «libérer son cœur d'enfant». Le message est gros, et la lecture alourdie par les digressions servant à illustrer le propos. Pour tout dire, j'aurais souhaité qu'un conte «philosophique» m'incite davantage à la réflexion : au contraire, le récit met en lumière une seule vision des choses, présentée comme l'unique grande vérité. Tout de même, cette «leçon de vie» a le mérite d'être bien explicitée, dans une progression cohérente, même si elle implique des éléments de merveilleux.

À conseiller aux amateurs du genre seulement.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire



1 L'ombre du gardien

- Ⓐ FRANCE-ANNE BLANCHET
- Ⓛ KUIZIN STUDIO
- Ⓒ ZÈBRE
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 110 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 17,95 \$

Mario, passionné à la fois de hockey et de pêche, trouve une bague du championnat de la coupe Stanley dans le ventre d'un poisson qu'il a pêché. Le jeune homme désire à tout prix découvrir à qui appartient le bijou afin de le remettre à son propriétaire et, qui sait, rencontrer un ancien joueur du Canadien de Montréal. Pour l'aider dans ses recherches, il se confie à Claudia, une jeune fille qu'il a connue dans un camp de hockey et qui partage avec lui sa passion pour ce sport.

Voici un deuxième roman pour France-Anne Blanchet, dans la collection «Zèbre». La thématique du hockey est partout dans la narration, à la fois dans les illustrations et dans les différents titres de chapitres («Deuxième période», «Échappée», «Hors-jeu»). Les jeunes lecteurs passionnés de hockey seront certainement captivés par ce roman qui prend rapidement la tournure d'une enquête. Puisqu'il s'agit de la coupe Stanley de 1971, les jeunes lecteurs pourront apprendre plusieurs informations sur le hockey des années 70. Entre autres, le nombre d'équipes dans la Ligue nationale et l'arrivée de l'obligation du port du casque. De plus, les illustrations présentent quelques différences entre l'équipement de cette époque et celui d'aujourd'hui.

Par son intrigue, mais surtout par son sujet, ce roman plaira certainement aux garçons qui ne sont pas trop friands de lecture.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

2 La fin d'un monde

- Ⓐ LINE BORDELEAU
- Ⓢ SIONRAH (4)
- Ⓒ TOUS CONTINENTS
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2015, 642 PAGES, [15 ANS ET PLUS], 24,95 \$

Alors que Rudy Forest cherche à éradiquer une épidémie dont il est en partie responsable, l'Ordre continue d'étendre son emprise. Depuis la nomination d'un nouveau pape, le Vatican croule sous les machinations, à commencer par Goulhen qui est sur le point d'envahir la Terre...

Avec le dernier volume de la série «Sionrah», Line Bordeleau s'efforce de satisfaire les lecteurs qui la suivent depuis le premier tome. Ces derniers ne seront pas déçus, puisque le roman conclut chacune des ramifications de l'intrigue. Certains personnages principaux ont un caractère bien défini; le style et les dialogues sont rythmés. Le message écologique que transmet l'auteure, même s'il aurait mérité d'être davantage exploité, fait également prendre conscience aux adolescents qu'ils représentent des agents de changement dans un monde où l'écosystème s'avère de plus en plus bouleversé.

Toutefois, l'œuvre n'a pas su me captiver, entre autres à cause du recours beaucoup trop appuyé à l'ésotérisme pour expliquer l'aspect fantastique du roman. Malheureusement, l'intrigue parsemée de théories fumeuses – le complot lié à la grippe H5N1, pour ne nommer que celle-là – et la multiplicité de personnages en carton-pâte semblent ici servir le message plutôt que l'inverse. Les éléments *New Age* de l'œuvre perdront donc ceux qui n'en sont pas adeptes. Amateurs d'ouvrages de croissance personnelle, ce roman est conçu pour vous!

MATHIEU ARÈS, traducteur

3 Le complot pour tuer le conquistador

- Ⓐ CAMILLE BOUCHARD
- Ⓢ L'ANTIHORLOGE (2)
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 110 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 15,95 \$

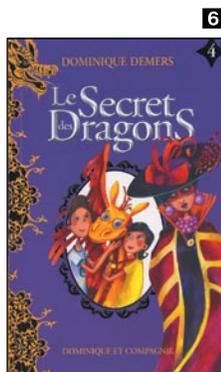
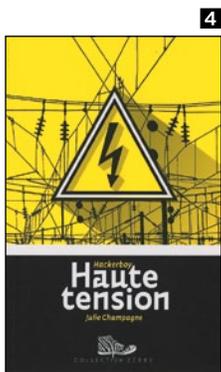
L'antihorloge est une nouvelle série de science-fiction où un garçon, Samuel, se trouve mêlé aux agissements d'un gouvernement futuriste qui maintient l'ordre temporel malgré la présence d'une anomalie quantique permettant le voyage dans le temps.

Camille Bouchard a souvent démontré sa maîtrise du récit historique destiné au jeune lectorat, notamment dans sa série «Pirates». Il offre une fois de plus une œuvre de qualité, et ce, en traitant de ses sujets de prédilection : les complots à grande échelle, les civilisations précolombiennes, la géographie du Mexique. Les éléments appartenant aux sciences pures comme aux sciences humaines sont présentés avec tant de limpidité que le jeune lecteur assimile l'information au gré des descriptions et des dialogues, presque sans s'en apercevoir.

Soulignons l'ingénieuse façon dont Bouchard s'y prend pour justifier un narrateur s'adressant directement au lecteur : en effet, le lecteur est présenté comme l'ami imaginaire du personnage Samuel, lequel lui parle mentalement afin de se figurer comme un héros de roman – une stratégie narrative audacieuse qui s'avère une brillante réussite.

Reste à espérer que Bouchard a trouvé dans l'antihorloge une source d'inspiration qui ne tarira pas de sitôt. On se prend à rêver de visiter tous les moments-clés de l'Histoire aux côtés de Samuel.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste



4 Haute tension

- Ⓐ JULIE CHAMPAGNE
- Ⓛ KUIZIN STUDIO
- Ⓢ HACKERBOY (3)
- Ⓒ ZÈBRE
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 150 PAGES, 10 À 14 ANS, 17,95 \$

Alexandre Simard, un jeune justicier informaticien, reçoit un colis anonyme contenant un cellulaire dernier cri. Bien vite, il découvre que ce cadeau en apparence inoffensif est en fait piégé. Lorsqu'il télécharge une fonction sur le téléphone mobile, Alexandre devient malgré lui impliqué dans un crime informatique. En compagnie de ses deux meilleurs amis Charlie et Max, il tente de faire la lumière sur cette affaire.

Le protagoniste ayant des aptitudes particulières en informatique, *Haute tension* s'adresse aux adeptes de nouvelles technologies. Pour ceux qui ont des connaissances limitées en informatique, l'histoire peut être ardue à suivre. De plus, le premier chapitre présente une action qui se déroule à la fin de l'histoire. Ce saut dans le temps a pour effet de nous jeter dans l'action, mais il rend le début du roman difficile à comprendre. Le récit est raconté sous la forme d'un blogue qui ressemble davantage à un journal intime. Le personnage principal s'exprime dans un langage à la fois soigné et drôle. Le ton humoristique est d'ailleurs un des points forts du roman.

Des illustrations à saveur informatique agrémentent le récit et fournissent des renseignements supplémentaires sur l'aventure dans laquelle sont plongés Alexandre et ses amis.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

5 So nice! Ça aurait pu être pire...

- Ⓐ CAROLYN CHOUINARD, LORA BOISVERT
- Ⓒ GRAND ROMAN
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 220 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 16,95 \$

À la mort de son grand-père Élie, Sohane et sa famille emménagent dans la maison du défunt sur l'île aux Toques. Un endroit minuscule que la jeune fille souhaite fuir à tout prix. Lorsqu'elle rencontre le notaire de son papi, il lui remet une lettre écrite par ce dernier afin qu'elle découvre le journal intime qu'il tenait lorsqu'il était adolescent. Grâce à cette trouvaille, le lecteur plonge en alternance entre l'adolescence de l'aïeul et celui de la petite-fille. De plus, très rapidement, elle se fait des amis, devient chanteuse dans un groupe de musique participant à un concours et trouve l'amour.

La découverte du journal intime permet des allers-retours entre le passé et le présent. Afin d'aider le lectorat à se retrouver, un harmonica représente les passages concernant les anecdotes du papi, tandis qu'un micro est illustré pour désigner les aventures de la jeune fille. La maladresse de cette dernière fait penser aux histoires rocambolesques d'Aurélié Laflamme.

Une lecture divertissante et facile que bon nombre de lectrices apprécieront. Au début du roman, deux cartes présentent l'île aux Toques : une en 1957 et l'autre aujourd'hui, prouvant qu'il y a eu peu de changements en près de soixante ans. Plusieurs thèmes sont abordés, tels que la musique, l'amour, l'amitié et la famille. De quoi plaire à de nombreux adolescents qui seront heureux d'apprendre qu'une suite est prévue prochainement.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

6 Le secret des dragons. Tome 4

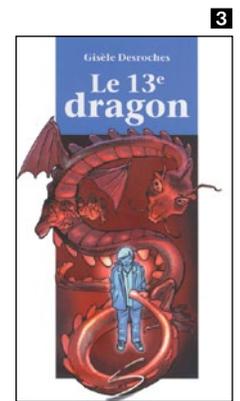
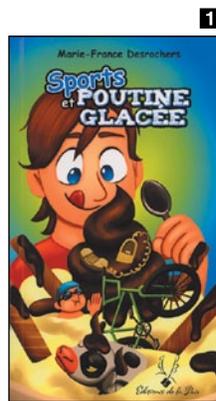
- Ⓐ DOMINIQUE DEMERS
- Ⓛ SOPHIE LUSSIER
- Ⓒ GRAND ROMAN
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2015, 208 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Cela fait dix-sept jours et quart que Léo et Lili n'ont pas vu Sam, leur enfant dragon, lorsque celui-ci, grâce à la puce qu'il porte derrière l'oreille gauche, est découvert au pôle Nord, bien caché au fond d'une grotte. Il n'en faut pas plus pour que les deux amis, accompagnés de Sylvain Sicotte, leur nouvel allié, partent à sa recherche. Mais s'ils repèrent facilement leur ami, eux aussi seront repérés... par nul autre que Spartacus, le dragonnier...

Sur un ton tendre et léger, empreint d'humour et d'espièglerie, Dominique Demers, avec son indéniable talent de conteuse, nous raconte ici la suite des aventures de Léo et Lili, ses attachants héros tout juste promus chevaliers du cercle de Lancelot. Dans un univers magique habilement mis en scène, les émotions côtoient les sensations fortes, apportant à l'ensemble un bel équilibre. La facture visuelle du roman est par ailleurs particulièrement dynamique avec ses polices de caractères variées, l'utilisation de la couleur dans le texte et les sympathiques illustrations de Sophie Lussier. Cette mise en pages rend le texte encore plus facile et plus amusant à lire.

Parallèlement à la sortie de ce quatrième tome, le début de la série (publié en un seul volume en 2012), a été réédité en trois livres distincts. De plus, un cinquième tome est à venir...

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice



1 Sports et poutine glacée

- Ⓐ MARIE-FRANCE DESROCHERS
- Ⓛ MYLÈNE VILLENEUVE
- Ⓒ À CHEVAL
- Ⓔ DE LA PAIX, 2015, 140 PAGES, 8 À 12 ANS, 10,95 \$

Jérémie est un adolescent téméraire qui se met fréquemment les pieds dans les plats. Après une escapade en forêt qui a mal tourné, son père lui inflige une terrible punition : passer l'été à travailler dans la ferme de grand-maman Deblois. Croyant avoir à vivre les pires mois de son existence, il s'étonne plutôt de partager son temps entre compétitions de vélocross, baignades au lac aux Fesses et une course de boîtes à savon.

Faisant suite à *Une force de la nature*, ce roman de Marie-France Desrochers s'inscrit dans la série des aventures de Jérémie Deblois-Gagnon. Son écriture vive et enjouée confère une belle énergie au récit. L'action y est décrite avec agilité, de façon à capter entièrement l'attention du lecteur. L'intrigue est teintée d'un humour qui fait sourire à tout coup. Les dialogues dynamiques vont droit au but et suscitent un entrain contagieux.

La gaité et l'esprit optimiste du personnage principal sont inspirants. Coupé de toute technologie ou presque, Jérémie découvre le plaisir de profiter du moment présent. L'histoire, imprégnée d'une certaine nostalgie, met l'accent sur le quotidien d'autrefois dans les villages méconnus où l'essentiel était d'être ensemble. L'envie soudaine nous prend de partir à la cueillette de fraises, de framboises et de maïs. Par contre, les illustrations de Mylène Villeneuve, même si elles appuient bien le propos, sont statiques et peu convaincantes.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

2 La côte du Chinois

- Ⓐ PIERRE DESROCHERS
- Ⓒ GRAFFITI +
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2016, 252 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 16,95 \$

Une rivalité oppose depuis toujours les jeunes d'un quartier de Montréal vivant au sud ou au nord d'une frontière : les rails du tramway. Au début des vacances, certains de ces jeunes, dirigés par Laurent, leur chef incontesté, décident d'élucider le mystère du Chinois et de son chat Béding qui hanteraient une serre abandonnée et y détiendraient des enfants en otages. Une attaque s'organise afin de capturer le Chinois et de libérer les enfants.

Ce roman, dont l'action se situe vers la fin des années 50, est riche en péripéties et contient un volet historique important. L'auteur décrit avec vivacité le quotidien des jeunes de ce milieu ouvrier avec, en toile de fond, l'évolution du village de Sault-au-Récollet. Un peu à la manière de *La forteresse suspendue* ou de *La guerre des boutons*, l'accent est mis sur la connivence des enfants, sur leur solidarité de groupe ou sur leurs petits conflits interpersonnels. Dans un style à la fois coloré et recherché, truffé d'expressions d'époque, l'auteur attribue à chacun un surnom, insiste sur le trait de caractère particulier qui fait sa force ou sa faiblesse. Il y a beaucoup de manigances et de stratégies tout au long du récit; des revirements continuels entretiennent le suspense et attisent les sensibilités. Il y est question d'honneur, de respect, de classes sociales, de justice. C'est à la fois réaliste et d'une grande imagination. Et cela se termine toujours dans la réconciliation.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

3 Le 13° dragon

- Ⓐ GISÈLE DESROCHES
- Ⓒ CHAT DE GOUTTIÈRE
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2016, 150 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 10,95 \$

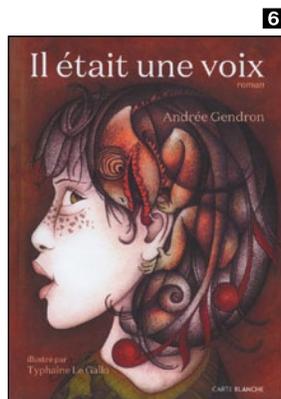
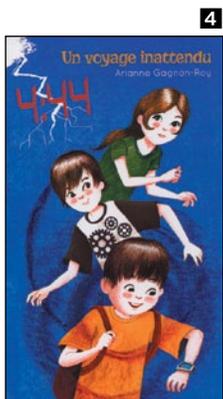
Le 13° dragon démarre en fanfare : alors que l'enseignante de Thomas tente de lui saisir le bras pour le réprimander, ses doigts traversent le corps de l'enfant. Au même moment, l'alarme de l'école est déclenchée par erreur, et tous pensent qu'un tireur rôde dans les couloirs. Au cœur de la pagaille, Thomas réussit à s'enfuir et décide de se cacher chez son grand-père pour tirer l'affaire au clair.

Les premiers chapitres captivent d'emblée le lecteur. L'histoire est racontée selon le point de vue de différents personnages, ce qui remet toujours en question la vérité de chacun. Malheureusement, le roman prend rapidement une tournure plus convenue et moins crédible : le peu de pages ne permet pas de bien développer le concept du voyage astral avancé vers la fin de l'œuvre, qui s'encombre d'intrigues secondaires sans véritable intérêt. Heureusement, les personnages, définis avec soin, rachètent l'histoire, tout comme le style agréable de l'auteure.

En revanche, le titre et la couverture induisent en erreur, d'autant plus que l'absence de résumé sur la quatrième de couverture empêche de connaître la nature du récit. L'allégorie au cœur de l'intrigue est intéressante, mais ne correspond pas à ce qui était annoncé.

Ainsi, *Le 13° dragon* ne parvient pas à livrer une conclusion vraiment satisfaisante. C'est dommage, car les premiers chapitres s'avéraient originaux et bien écrits.

MATHIEU ARÈS, traducteur



4 Un voyage inattendu

- (A) ARIANNE GAGNON-ROY
 (C) CAVALES
 (E) L'INTERLIGNE, 2015, 192 PAGES, [9 À 12 ANS], 13,95 \$

Max, douze ans, se fait garder par Alexandra (quinze ans) et son ami Jérémie, qui font leurs devoirs pendant qu'il s'ennuie. Un éclair se produit et voilà soudain les trois jeunes transportés au temps de Jules César. Max est très ferré en histoire et guide les adolescents avec assurance parmi les Romains qui les escortent. Sa montre traductrice vient à leur secours chaque fois qu'ils doivent communiquer en langue étrangère (y compris en latin!). Ils espèrent revenir à la maison en prononçant un vœu semblable à celui qui les a propulsés dans le passé. Malheureusement, ils se retrouvent au temps des dinosaures, puis à la Renaissance, avant de participer à un tournoi de cavaliers au Moyen Âge, d'où ils pourront enfin rentrer à la maison le jour même de leur départ.

Quelle histoire indigeste! Le voyage historique se veut éducatif, documenté, et il est truffé de rebondissements : quatre époques en douze chapitres. Cependant, il manque à ce point de crédibilité que les questions et les invraisemblances qui s'accumulent en cours de lecture entravent sérieusement le plaisir du voyage. Je vois mal un jeune lecteur de l'âge ciblé traverser avec passion les 192 pages.

D'autant que l'écriture est malhabile, les phrases pas toujours bien construites, les réactions des personnages dépourvues de vraisemblance. Un inconnu, à qui les jeunes demandent en quelle année ils sont, leur répond : en 46 avant Jésus-Christ! Comme si les gens de l'époque calculaient le temps en fonction d'un personnage pas encore né! Un vieillard penché sur un livre avec une longue barbe est décrit comme ayant une mauvaise dentition, avant même d'ouvrir la bouche. Jules César est facilement accessible, peu méfiant, et ses gardes à peu près inexistantes.

Bref, désolée, mais je vais passer mon tour pour la suite annoncée...

5 Une âme suffit

- (A) ARIANNE GAGNON-ROY
 (I) CHRISTIAN QUESNEL
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2015, 288 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Orpheline adoptée par de nouveaux parents, Cassandre se voit offrir un présent bien surprenant, celui de l'éternelle jeunesse. Or, afin de bénéficier de cette longévité, Cassandre devra user de son nouveau pouvoir de voleuse d'âme, ce à quoi elle ne peut se résoudre. Sa rencontre avec Antoine, un jeune artiste qui semble soupçonner sa nature, bouleversera pour toujours la vie de la jeune Cassandre.

Pouvoirs surnaturels, chroniques estudiantines, conflit moral entre le gain de l'immortalité et son prix à payer : bien qu'il ne soit pas question de vampirisme dans ce roman, nous sommes directement dans la lignée des *Twilight*. On peut souligner l'effort de la jeune auteure de s'écarter du monde des buveurs de sang pour s'approcher des voleurs d'âmes, peut-être inspirés de la mythologie slave. Si l'intrigue tombe rapidement dans le cliché, le déjà-vu et le réchauffé, quelques originalités (le legs du don, l'arrière-plan des prairies canadiennes) rachèteront suffisamment le récit pour lui conférer de l'intérêt. Le fait d'intégrer au roman une bande dessinée de Christian Quesnel, reproduisant celle créée par le personnage Antoine, est une bonne idée, mais n'ajoute pas grand-chose à l'histoire.

En conclusion, *Une âme suffit* est un roman qui plaira au lectorat déjà conquis par le genre «paranormal romantique collégien», mais n'attirera certes pas d'autres types de lecteurs.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

6 Il était une voix

- (A) ANDRÉE GENDRON
 (I) TYPHAINE LE GALLO
 (E) CARTE BLANCHE, 2015, 60 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

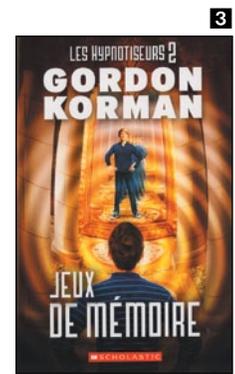
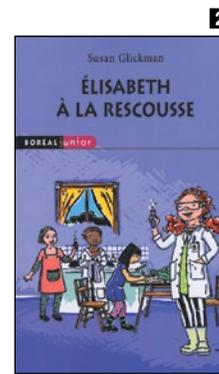
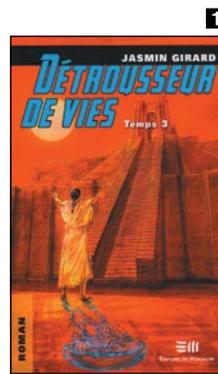
Harmonie est importunée par une petite voix qui passe son temps à lui faire des remontrances et l'empêche, ce faisant, d'avancer. N'en pouvant plus, elle fait tout pour la chasser, jusqu'à ce qu'elles réussissent toutes les deux à s'entendre et à vivre «en harmonie».

Si l'idée principale de ce récit est pertinente, la trame reste pour sa part plus ou moins bien ficelée et les personnages trop peu définis pour être crédibles. Par exemple, Rémi, le meilleur ami de l'héroïne, nous est d'abord présenté comme un petit garçon tellement agité que, pour lui parler, «il faut l'immobiliser». Puis, dans le chapitre suivant, Harmonie raconte comment son ami et elle aiment se retrouver au bout du sentier près de l'école pour «observer le silence». Il y a là une contradiction entre l'hyperactivité et la contemplation, à moins que le personnage souffre d'un trouble du comportement, ce qui n'est pas souligné.

Même principe pour l'action, qui n'est pas toujours fluide. L'insomnie de l'héroïne l'incite malencontreusement à détruire le jardin de sa voisine. Alors qu'elle décide de se rendre chez cette dernière pour réparer sa bêtise, l'idée est vite abandonnée et le récit dévie en nous amenant plutôt à découvrir la voisine en question. L'auteure ne parvient hélas pas à maintenir le fil de son récit de façon claire et convaincante. L'ensemble manque de peaufinage et, sans doute, de relecteur.

Les illustrations atmosphériques de Typhaine Le Gallo, alliant fantastique et réalisme, colorent ce texte qui reste, au final, ennuyant.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



1 Détrousseur de vies. Temps 3

Ⓐ JASMIN GIRARD

Ⓔ DE MORTAGNE, 2015, 284 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 18,95 \$

À la suite des événements narrés dans le deuxième tome, Marcel et Greg font un gigantesque bond dans le temps et se retrouvent dans une sorte de Mésopotamie imaginaire. Leur quête : retrouver Ibbi-Sîn, le frère du roi Shu-Sîn, afin de lui remettre un présent de la part de l'Oracle. Mais c'est sans compter les nombreuses embuches qui jalonnent leur chemin.

Le dernier volume de la trilogie *Détrousseur de vies* clôt une intrigue éparpillée où les changements d'époque, sans véritable intérêt hormis celui de modifier le décor à chaque tome, rendent confus un récit qui ne fait qu'improviser. Les personnages, très nombreux, ont une caractérisation si réduite qu'on peine à les distinguer les uns des autres. Les dialogues, plaqués, ne font bien souvent que répéter les renseignements fournis par la narration. Le style, quant à lui, s'avère impersonnel et ne contient aucune tension pouvant capter l'attention d'un lecteur lassé dès la lecture, dans les premiers chapitres, de certaines descriptions misogynes.

Bref, il n'y a pas grand-chose à sauver de ce livre bourré de clichés qui ignore à quel public s'adresser, puisque trop enfantin dans le ton, mais trop adulte dans son sujet. Même sa couverture d'un orange et d'un bleu horriblement criards incitera tout de suite à reposer l'ouvrage sur la tablette.

MATHIEU ARÈS, traducteur

2 Élisabeth à la rescousse

Ⓐ SUSAN GLICKMAN

Ⓓ CHRISTIANE DUCHESNE

Ⓒ ÉLISABETH (3)

Ⓔ BORÉAL JUNIOR

Ⓔ DU BORÉAL, 2015, 156 PAGES, 9 À 12 ANS, 12,95 \$

Élisabeth termine sa troisième année à l'école primaire des Grands Jardins. Scientifique en herbe, elle a à cœur le sort des animaux. Cet été, avec ses amies du Super Midi Club, Élisabeth va au camp de jour Bellevue, où elle s'inscrit à l'activité Sciences Plus. Lors d'une promenade en forêt, Lucille, l'animatrice de cette activité, remarque qu'il n'y a pas de grenouilles dans l'étang, alors que les années précédentes, il y en avait des dizaines. Élisabeth, au contraire de Lucille, est intriguée par l'absence des batraciens, et décide de résoudre elle-même ce mystère.

Troisième d'une série de romans mettant en vedette Élisabeth, ce récit peut être lu indépendamment des deux premiers tomes. L'auteure fait quelques allusions aux histoires précédentes (*Élisabeth et le Super Midi Club* et *Élisabeth dans le pétrin*), mais elle fournit suffisamment de détails pour que la lecture n'en soit pas gênée.

Élisabeth est une jeune fille séduisante et dynamique. Les questions qu'elle se pose (sur le camp de jour, sur le sort des animaux, sur ses amitiés) trouveront écho chez les lecteurs et lectrices. Ce qui la rend unique est son intérêt pour la science et pour la méthode scientifique, ainsi que son dévouement lorsqu'elle décide de résoudre l'énigme des grenouilles. Une bonne lecture à mettre entre les mains d'élèves de troisième et quatrième années.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

3 Jeux de mémoire

Ⓐ GORDON KORMAN

Ⓓ ISABELLE ALLARD

Ⓒ LES HYPNOTISEURS (2)

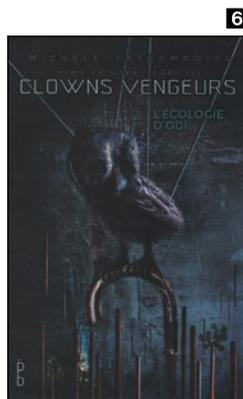
Ⓔ SCHOLASTIC, 2015, 244 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 16,99 \$

On retrouve dans ce tome Jax Opus et sa vie marquée par les aventures et le mystère. Ayant récemment découvert ses pouvoirs d'hypnotiseur, il commence à peine à en contrôler les effets. Être doté d'un tel don peut paraître excitant, mais Jax doit maintenant faire attention pour éviter que ses yeux ne causent des ennuis. Il choisit donc l'escrime à l'école parce que ce sport se pratique avec un masque, et il porte des lunettes de soleil toute la journée, même en classe. Aussi, il doit camoufler les événements paranormaux qui se multiplient en sa présence. Demeurant auparavant à New York, il habite maintenant au Connecticut avec ses parents et se fait appeler Jack Magnus. Pourquoi? Il fuit le Dr Elias Mako et ses intentions diaboliques. Bref, ce «talent» lui gâche la vie.

L'auteur fait de nombreux retours en arrière, l'histoire et le sujet de l'hypnose s'y prêtant bien. Les chapitres sont courts, mais le texte est dense et contient beaucoup d'incises et d'apartés. Les dialogues sont omniprésents et confèrent du rythme à la trame narrative. Le livre ne compte aucune illustration sauf un échange de courriels et la chronique «Pénélope vous répond».

Voilà un roman rempli de rebondissements qui saura tenir en haleine les lecteurs avides d'action.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseuse



4 Rebelle et courageuse

- (A) ROSETTE LABERGE
 (S) JULIE LA REBELLE (1)
 (E) PORTE-BONHEUR, 2015, 142 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Julie a douze ans. Pour une fille de son âge, elle a du cran et de l'audace. Elle n'hésite pas à défendre avec vigueur ses idées, ses amis ou ses sœurs, ce qui envenime la relation tendue qu'elle entretient avec son père, un homme rigide et sévère. Elle ne s'en laisse pas non plus imposer face aux garçons qui croisent son chemin. En l'espace de quelques mois, l'adolescente vivra certaines « premières fois » : première sortie nocturne, première cigarette, premier baiser.

Les personnages vivront toutes les gammes d'émotions. L'auteure réussit à plonger ses lecteurs dans le même état d'esprit que ses protagonistes. La représentation du père est, en ce sens, troublante. Les filles de ce dernier subissent ses foudres si elles agissent à l'encontre de sa volonté. Elles sont punies, alors qu'il passe l'éponge pour ses garçons. La rébellion de Julie est légitime, d'autant plus que sa mère excuse le comportement de son mari, malgré son désaccord. Celui-ci coupe même les ponts avec la sœur aînée de Julie quand elle décide d'emménager avec son amoureux. Voilà un portrait plutôt sombre de la relation parents-enfants. Heureusement, les relations amicales et fraternelles sont plus douces et plus réconfortantes. La complicité se développe entre les jeunes grâce à leurs expériences tantôt heureuses, tantôt plutôt inquiétantes.

Enfin, certaines intrigues restent sans réponse puisqu'elles se poursuivront dans le tome 2, prévu au printemps 2016.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

5 Rachelle et la maison des monstres

- (A) PIERRE LABRIE
 (C) ŒIL DE LYNX
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 128 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Rachelle, une fille de onze ans aventurière et lunatique, cause bien des maux de tête à son père. En effet, elle a tendance à se perdre fréquemment dans une foule. Comme cette fois où, à la fête foraine, elle s'éloigne de son père pour aller visiter la maison hantée qui l'intrigue depuis longtemps. Elle y entre et se retrouve prisonnière. En voulant trouver la sortie, elle parcourt la vieille demeure et rencontre plein de personnages et de créatures étranges. Ce parcours devient une quête pour Rachelle, qui vaincra ses peurs en cherchant comment sortir de cette maison.

Ce roman raconte une histoire originale, parsemée de créatures d'horreur traditionnelles, qui ont toutes un côté différent des légendes connues. Comme ce vampire qui déteste le sang, ou encore ce zombie qui a besoin de lunettes. Surmontant ses frayeurs, Rachelle apprend à connaître les créatures croisées. L'écriture ludique de l'auteur ajoute un humour rafraîchissant à cette histoire. Chaque personnage porte en lui un trait de caractère unique qui fait réfléchir la jeune fille.

Rachelle est très attachante, mais ce qui fait la particularité de ce roman, ce sont les descriptions des créatures qui rôdent dans cette demeure inquiétante. Des valeurs telles que l'amitié, la persévérance et la curiosité y sont présentes, et la quête de Rachelle incitera la fillette à utiliser des ressources qu'elle ignorait posséder. Une belle histoire à découvrir.

NATALIE GAGNON, pigiste

6 L'écologie d'Odi

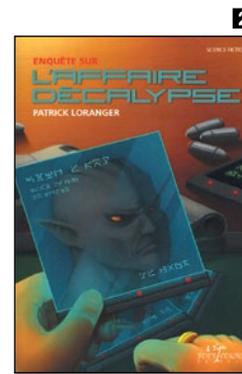
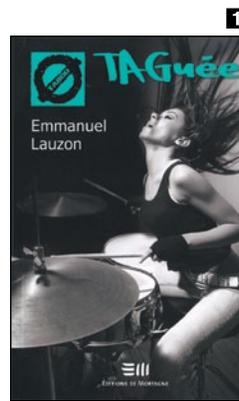
- (A) MICHÈLE LAFRAMBOISE
 (C) LES CLOWNS VENGEURS
 (E) PORTE-BONHEUR, 2015, 182 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Le jeune Arran Noor connaît des débuts difficiles lors des premières missions qui lui sont confiées à titre de Clown vengeur. Il craint que l'Ordre des Odi-menvatts ne lui confie plus de missions lorsque surviennent d'étranges accidents de SPEEK (l'équivalent de jets privés). Ces accidents donneront à Arran la chance de mener une dangereuse enquête au cours de laquelle il perdra plusieurs membres de son entourage. Cette enquête sera également l'occasion de venger l'assassinat de son père tout en prouvant à l'Ordre qu'il est digne de recevoir la canne au pomeau d'argent.

L'écologie d'Odi est le dixième titre de la collection « Les clowns vengeurs », créée par Michel J. Lévesque et proposant à ses auteurs un univers de départ plus ou moins détaillé. Il met en scène un univers aussi glauque que futuriste où s'opposent les Arcurides, pions du gouvernement, et les terrifiants clowns vengeurs.

Plutôt hermétique et difficile d'accès, ce monde obscur n'en demeure pas moins fascinant. Des arbres-poubelles aux environnements de la Qadri-métropole, en passant par le dématérialiseur, utilisé par les clowns vengeurs pour passer au travers des murs, on y retrouve une multitude de gadgets et d'inventions hautement technologiques. Au fil des pages, on s'attache au personnage d'Arran, jeune homme sensible et talentueux, à la fois tueur à gages et préposé aux bénéficiaires dans un hôpital. Enfin, l'action ne manque pas : explosions, inondation, meurtres et poursuites en SPEEK n'en sont que quelques exemples.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice



1 TAGuée

- (A) EMMANUEL LAUZON
 (C) TABOU
 (E) DE MORTAGNE, 2015, 242 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Charlie vit dans la tristesse et dans l'anxiété depuis que son père s'est suicidé il y a trois ans. Son anxiété augmente lorsque Nathalie et Christian, ses tuteurs, lui annoncent qu'ils déménagent et qu'elle devra changer d'école. Charlie s'imagine qu'elle ne réussira pas à se faire des amis et que les autres la jugeront. Elle s'automutile, s'isole et fuit les situations stressantes. Après que son médecin lui a diagnostiqué un trouble anxieux généralisé, la jeune fille entreprend des démarches pour se rétablir.

La collection «Tabou» présente des récits qui traitent de façon réaliste de problématiques vécues par certains jeunes. Ceux qui sont aux prises avec le trouble de l'anxiété généralisé (TAG) se reconnaîtront dans le personnage de Charlie. Le discours intérieur de la jeune fille correspond à celui d'un adolescent atteint de TAG. On ressent la détresse de Charlie lorsque cette dernière vit des situations anxiogènes. Le langage adolescent utilisé par l'auteur donne de la crédibilité au récit narré par Charlie elle-même. Cependant, à quelques reprises, le discours revêt un caractère trop moralisateur pour être celui d'une fille de seize ans.

L'épilogue, qui nous transporte deux ans plus tard, manque de cohérence puisque Charlie y relate des événements survenus deux ans plus tôt, comme s'ils s'étaient déroulés la veille. Malgré ces quelques failles, on est rapidement captivé par ce roman qui met l'accent sur la résilience.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

2 Enquête sur l'affaire Décalypse

- (A) PATRICK LORANGER
 (S) LA GUILDE DE SAKOMAR (3)
 (C) JOEY ET JIM CORNU
 (E) JOEY CORNU, 2015, 308 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Ce troisième tome de la série met l'accent sur une affaire mystérieuse qui monopolise toute l'énergie du commandant Mac Leod, de l'Agence de sécurité et d'investigation, ainsi que de Rick, un jeune tueur à gages. Un pirate a volé des données «Décalypse», qui semblent très importantes pour les hautes autorités. Chacun de leur côté, Rick et Mac Leod utilisent leurs propres ressources pour tenter de capturer le voleur, qui devient insaisissable. L'individu doit être arrêté avant de dévoiler les données secrètes. Mais en quoi consistent donc ces données?

Ce roman de science-fiction offre une histoire au rythme trépidant. L'univers créé par l'auteur est très riche, foisonnant de détails sur les planètes et sur les créatures qui les habitent. Le style de l'auteur est fluide, et ce dernier dépeint les personnages de la série d'une façon franche et directe, qui donne le goût au lecteur d'en connaître davantage. Ceux-ci sont peut-être nombreux, mais chacun a ses propres caractéristiques. Grâce au talent de l'auteur, on réussit à comprendre les ramifications complexes de cette société futuriste. Les deux protagonistes principaux, Rick et Mac Leod, sont particulièrement bien développés, ce qui crée un sentiment d'attachement. La richesse des personnages secondaires est intéressante et l'intrigue est bien ficelée, ce qui rend l'histoire captivante. Un univers à découvrir!

NATALIE GAGNON, pigiste

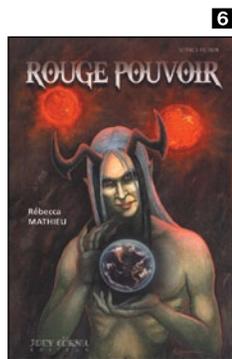
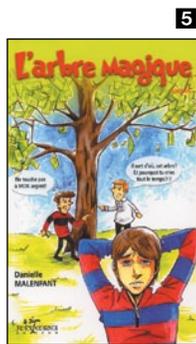
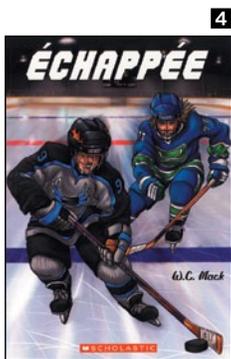
3 La démons Angélique

- (A) FRANCE LORRAIN
 (C) ŒIL DE LYNX
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 96 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Angélique, huit ans, a tout un caractère. La petite friponne fait tout pour se faire détester de ses camarades de classe et pour attirer l'attention. La fillette n'a pas d'amis, mais clame qu'elle n'en a pas besoin. Elle aime l'Halloween et, chaque année, elle gagne le premier prix du concours de costumes. Toutefois, cette année, elle se fait voler la vedette par Ursula, une élève de sa classe. Lorsqu'Angélique décide de s'en prendre à sa rivale, cette dernière ne réagit pas comme la petite diablesse le souhaite. Au lieu de se plaindre, elle se replie sur elle-même, et Angélique la retrouve dans un coin, à pleurer. Alors qu'elle croyait que faire du mal aux autres lui procurerait du plaisir, c'est le contraire qui se produit.

Ce roman humoristique raconté à la première personne est léger, et le vocabulaire utilisé est tout à fait adéquat pour le public cible. Les lecteurs se sentiront interpellés par cette fillette attachante qui souhaite seulement attirer l'attention et se faire aimer, sans toutefois savoir comment s'y prendre. Malheureusement, France Lorrain propose un récit légèrement moralisateur, avec une impression de déjà-vu. On présente une peste qui prend conscience de ses gestes et qui se repent. Le personnage d'Angélique manque de crédibilité; elle est trop mature pour son âge. La répartie et l'imagination de la jeune fille ne conviennent pas à une enfant de huit ans. Le livre reste malgré tout drôle et agréable à lire.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation



4 Échappée

- Ⓐ W. C. MACK
 Ⓣ FRANCE GLADU
 Ⓔ SCHOLASTIC, 2015, 180 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,99 \$

«Croquette» McDonald a prévu passer une semaine dans un camp de hockey durant ses vacances scolaires. Fébrile, il se voyait déjà bénéficier de l'entraînement de l'ancien joueur de la LNH, Danny Holbrook. Malheureusement, une inscription tardive le mettra sous l'égide d'une femme, Gunnar, et ce dans une équipe mixte.

W. C. Mack signe ici un troisième roman sur le même thème que ses deux précédents livres, *Le tour du chapeau* et *Changement de ligne*. Ce nouveau récit est mené sous l'angle des préjugés sexuels. Le jeune J. T., apparemment résigné à se faire surnommer «Croquette», verra ses préjugés fondre. Il en viendra à respecter tant le talent de ses coéquipières que la pertinence des conseils de son entraîneuse.

Si l'intrigue est prévisible et n'est pas sans rappeler les films sportifs à l'américaine destinés à la jeunesse, elle reste bien montée, de manière que la révision des aprioris de Croquette soit crédible. On sent que l'auteur a spécialement cherché à s'adresser à un lectorat masculin, quoique les lectrices amoureuses du sport y trouveront leur compte : si la morale du récit pour un garçon sera : «ne sous-estime pas les filles», l'histoire soufflera un autre point de vue aux filles : «tu peux réussir aussi bien qu'un garçon».

Une belle lecture pour les vacances des Fêtes.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

5 L'arbre magique

- Ⓐ DANIELLE MALENFANT
 Ⓒ JOEY ET JIM CORNU
 Ⓔ JOEY CORNU, 2015, 100 PAGES, 7 À 12 ANS, 9,95 \$

Félix vit durement la séparation de ses parents : sa mère est partie vivre en Nouvelle-Écosse, et son père passe son temps devant la télévision à boire de la bière. Le réfrigérateur est souvent vide et la maison, trop froide. Après avoir constaté que son père lui a volé ses économies, le garçon échange son vélo contre trois dollars magiques. Il rapporte les billets à la maison que son père, furieux, s'empresse de jeter par la fenêtre. Le lendemain, ils aperçoivent un arbre rempli de billets de banque. Mais qui a dit que l'argent faisait le bonheur?

Dans *L'arbre magique*, Danielle Malenfant se démarque en abordant le thème de l'argent, peu exploré en littérature pour la jeunesse. Hélas, le travail éditorial s'avère peu abouti. Ce roman, de lecture facile, n'est pas très original. Alors que la quatrième page de couverture confond le genre fantastique avec le merveilleux, le texte, qui s'inspire de *Jack et le haricot magique*, reste plutôt terre à terre. Utilisant l'arbre à billets de banque pour montrer que l'argent ne règle pas tous les problèmes, l'auteur aurait pu l'exploiter davantage. Certaines boucles ne sont pas bouclées, et les clichés pas tous évités. L'histoire ainsi que la fin demeurent trop prévisibles.

L'entraide entre voisins et les liens que tisse le personnage avec les personnes âgées rendent la lecture intéressante pour les valeurs qu'elle véhicule.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

6 Rouge pouvoir

- Ⓐ RÉBECCA MATHIEU
 Ⓒ JEUNE PLUME
 Ⓔ JOEY CORNU, 2015, 384 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 17,95 \$

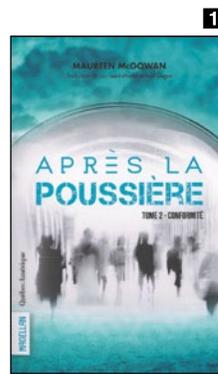
En 2097, des milliers de disparitions soudaines sèment la panique sur Terre. Gareth, dix-huit ans, disparaît à son tour et aboutit sur Régalia, où une race extraterrestre garde en esclavage des peuples intelligents pour leur faire extraire de la roche une mystérieuse pierre bleue. Gareth et d'autres esclaves tentent de s'échapper, mais sont sévèrement punis par les Régaliens. L'un d'eux, surnommé «le prince», semble toutefois protéger Gareth. Est-ce une tactique, ou l'aidera-t-il à s'échapper?

Cette lecture m'a laissée ambivalente. C'est d'abord très violent : les descriptions de tortures, de brûlures et de cicatrices sanglantes abondent. C'est aussi verbeux, avec de longs énoncés qui détaillent les pensées, allongent le texte et diluent l'action. Sont aussi souvent répétées les mêmes émotions et idées : par exemple, il est clair que les Régaliens inspirent la peur, est-il nécessaire de le répéter si souvent? Des clichés d'écriture agacent; le vocabulaire, bien que riche, est quelquefois mal employé : le mot «méplat», très recherché, revient à plusieurs reprises, alors qu'on parle d'un visage «de» poupin...

Cela dit, on veut vraiment savoir ce qui arrivera à Gareth et à ses compagnons d'infortune, s'il parviendra à s'évader, et avec qui... Donc, l'intrigue n'est pas dénuée d'intérêt. Les personnages sont forts et les séquences d'action bien menées. Un sérieux élagage de nature éditoriale aurait permis de resserrer l'intrigue.

La fin laisse présager une suite.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice



1 Conformité

- (A) MAUREEN MCGOWAN
 (T) LORI SAINT-MARTIN ET PAUL GAGNÉ
 (S) APRÈS LA POUSSIÈRE (2)
 (C) MAGELLAN
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2015, 472 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 22,95 \$

Glory est une Déviante. Maintenant qu'elle est de retour au Havre, elle doit à tout prix garder secrète son identité si elle veut réussir à sauver les autres Déviants. Mais alors que ceux en qui elle avait confiance se retournent contre elle, Glory remet tout en question, y compris la raison de sa quête...

Le deuxième tome de la trilogie «Après la poussière» reprend l'action là où elle a été laissée et ne laisse le temps à son lecteur de respirer qu'une fois la dernière page tournée. Le style rythmé, agrémenté de dialogues crédibles, nous tient captifs dans un univers sombre et désillusionné caractéristique des romans dystopiques. Avec la poussière, les Extracteurs et les Déchiqueteurs, l'arrière-monde de l'œuvre de Maureen McGowan fascine par le souffle d'originalité que l'auteure tente d'y insuffler. Toutefois, le roman peine à se démarquer des œuvres du même genre, voire reprend certains lieux communs que partagent la plupart des dystopies de ces dernières années (société orwellienne, triangle amoureux, etc.).

Malgré ce bémol, les personnages nuancés – Glory en particulier, et M^{me} Kalin, fine manipulatrice – et l'univers violent qui porte à réflexion font de *Conformité* une lecture divertissante pour tous les amateurs de dystopies qui ne sont pas encore saturés par l'abondance de romans de ce genre.

MATHIEU ARÈS, traducteur

2 Aïe, j'existe!

- (A) PAULINE MICHEL
 (T) JULIE COSSETTE
 (S) LA VIE DE FLAVIE (1)
 (E) HURTUBISE, 2015, 110 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Flavie habite dans une famille recomposée de cinq enfants. Cette petite rouquine est issue de l'union tardive de ses parents. À travers le brouhaha quotidien, la benjamine trouve qu'elle passe plutôt inaperçue aux yeux de tous. Avec son ami Wilhem, elle tente d'attirer leur attention par des surprises qui, d'emblée, n'ont pas tout à fait l'effet escompté.

Dès les premières pages, le lecteur est plongé au cœur de cette famille moderne où chacun est centré sur lui-même. Les personnages quelque peu stéréotypés (l'ado «je-m'en-foutiste», la grande sœur parfaite, l'accro de l'informatique) dressent tout de même un éventail des différentes personnalités qui doivent s'accorder dans une famille. Nous ressentons immédiatement la détresse de Flavie qui se sent rejetée. D'ailleurs, sa façon de l'exprimer constitue une image forte du livre : un album photo dans lequel chaque membre de la famille a les yeux fermés. Curieusement, Flavie réalise qu'elle n'est pas la seule à être malheureuse et à chercher de la reconnaissance au sein de sa «bande». Plusieurs se reconnaîtront à essayer de trouver un équilibre dans la folie du quotidien. Il faut savoir prendre un moment d'arrêt pour constater que chacun, autant parents qu'enfants, a besoin de se sentir reconnu et apprécié. Pour y arriver, il suffit d'être attentif aux autres et de passer du temps ensemble.

PASCALÉ CHIASSON, enseignante au primaire

3 SOS Cendrillon

- (A) MARIE POTVIN
 (S) LES FILLES MODÈLES (3)
 (E) LES MALINS, 2015, 380 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

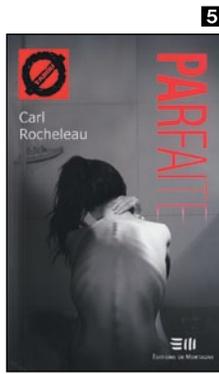
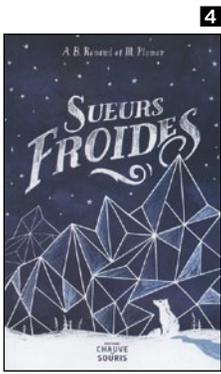
Au retour de Paris, Marie-Douce retrouve Laura. Les amies jurent de ne plus jamais se séparer. Le premier jour d'école, les élèves découvrent sur le Web la photo du célèbre Harry Stone. À ses côtés figure Marie-Douce, «sa Cendrillon». L'ado discrète devient vedette malgré elle et le phénomène s'amplifie de jour en jour. Pour calmer le jeu, au risque de perdre la fille qu'il aime, Corentin fait venir le beau Lucien de Paris. Laura espère toujours gagner l'amour de Samuel, l'ami d'Érica...

SOS Cendrillon entraîne les adolescentes dans une littérature sentimentale qu'elles affectionnent en général. Le discours de la séduction prend beaucoup de place : «Parler des garçons est un sujet important», comme il l'est pour les jeunes lectrices. Le type de conversations tendues, les goûts, les loisirs, les peurs, les façons de penser, les réactions émotionnelles souvent confuses s'apparentent aux leurs.

Avec Marie-Douce et Laura, qui se partagent la narration en alternance, l'auteure présente un vécu d'ados sans grandes surprises. La langue de la modernité relève de l'oral : «on a la chienne, on capote, on dit à son pote»... Les emprunts à l'anglais sont légion.

Ce livre comporte beaucoup de personnages : de nombreuses amitiés, des amours compliqués, des familles reconstituées. La lecture des tomes précédents, sans être indispensable, permettrait de se retrouver plus rapidement dans ce nouvel univers marqué par les passions.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse



4 Sueurs froides

- Ⓐ ANNE-B. RENAUD ET MICHÈLE PLOMER
 Ⓒ SONAR
 Ⓔ CHAUVE-SOURIS, 2015, 200 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Alors que sa mère s'envole vers le Sud pour passer une semaine à la chaleur du soleil, Caz d'Astou file vers le Nord, plus précisément à Kuujuaq, où l'attend sa tante Marie. Persuadé qu'il s'ennuiera ferme dans ce désert de neige, il découvrira plutôt la beauté et la dureté de ce monde habité par des gens de parole.

Écrit à quatre mains, *Sueurs froides* est le premier titre à paraître chez Chauve-souris, une toute nouvelle maison d'édition établie en Estrie. L'idée d'écrire à deux aurait pu créer un déséquilibre, mais les auteures ont plutôt bien su manier leur plume. L'uniformité du ton, le maintien du rythme tout au long du récit et la constance dans le style contribuent à l'intérêt de ce titre. Plus encore, le sujet, permettant une rencontre avec un jeune blanc-bec lancé à reculons dans cette aventure et dans ce pays de froid, invite les lecteurs à découvrir une nouvelle terre, un pays trop souvent décrit de façon stéréotypée, ce qui n'est pas le cas dans ce roman. La toundra, le froid, la dureté, la tradition s'allient à la modernité. Mis à part le héros, figure insouciant, peu charismatique, dénué de caractère particulier, les personnages sont en général bien campés et menés avec aplomb. Un roman à découvrir.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Parfaite

- Ⓐ CARL ROCHELEAU
 Ⓒ TABOU
 Ⓔ DE MORTAGNE, 2015, 338 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Annie exige d'elle-même la performance en tout. Sa meilleure amie, Katy, avec qui elle entretient une relation d'amour-haine, l'incite à perdre du poids, et Valérie la harcèle chaque jour à l'école. En plus, Annie cache un terrible secret : elle a été enlevée, agressée et séquestrée alors qu'elle était enfant. Or, sa mère lui annonce qu'elle doit se rendre à Montréal pour identifier son agresseur. Elle commence alors un régime afin de garder le contrôle : elle doit reconnaître cet homme.

Carl Rocheleau, qui s'est fait connaître en publiant des textes de science-fiction, de suspense et d'horreur, se lance dans un roman socioréaliste qui traite d'anorexie et d'inceste. S'inspirant de l'histoire de sa sœur, l'auteur explique que l'anorexie ne se résume pas à une simple quête de beauté. Rocheleau est racoleur pour capter son public : la vulgarité, extrême et gratuite, utilisée dans les paroles de l'intimidatrice et dans des scènes explicites d'inceste m'a rendu cette lecture dérangementante, voire déplaisante. L'auteur défait quelques clichés, en grossit d'autres. Certaines scènes s'avèrent hélas trop exagérées pour être crédibles. Cela dit, Annie devient attachante, et les liens qu'elle entretient avec sa famille très dysfonctionnelle font vivre toute la gamme d'émotions au lecteur.

Une mise en garde aux passeurs : assurez-vous d'être à l'aise avec le contenu avant d'en faire une suggestion de lecture. Cœurs sensibles, s'abstenir!

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

6 Mon affreux maillot beige

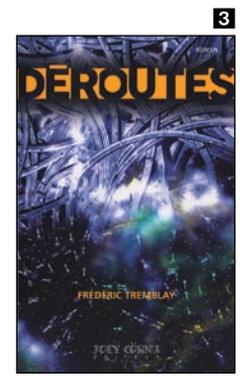
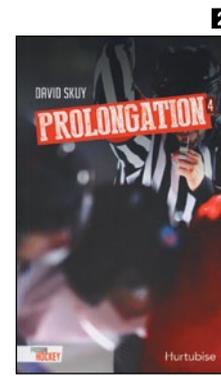
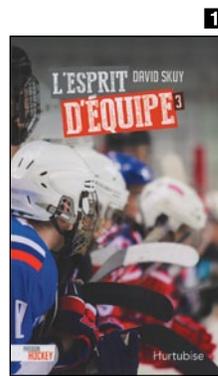
- Ⓐ AGNÈS RUIZ
 Ⓔ RECTO-VERSO, 2015, 184 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Morgane, treize ans, n'est pas une fille comme les autres. Elle pratique la planche à roulettes, déteste faire les boutiques et adore rêvasser. Ses camarades de classe l'ont baptisée «la lunaire» parce qu'elle s'absente trop souvent dans son monde imaginaire. Lors d'un cours de natation, le plus beau garçon de l'école, Wesley, l'aborde malgré son maillot beige démodé. Il lui fait une allusion mystérieuse qui pique sa curiosité...

La plume délicate d'Agnès Ruiz aborde avec sensibilité l'embarras que peut engendrer un trouble de l'attention. La douceur des phrases traduit tout le mal-être d'une jeune adolescente qui se sent différente, bizarre et incomprise. L'auteure y traite également tout en finesse d'intimidation, de solitude, d'amitié et du premier amour. On décrit l'intériorité de Morgane, ses pensées les plus secrètes, dans l'intérêt d'en découvrir toujours davantage sur sa vie et sur son passé. De sa rencontre avec Wesley se dégage beaucoup d'espoir. Elle apprend à s'accepter, à croire en ses capacités et à se surpasser grâce à lui.

Le dénouement de l'histoire reste par contre assez prévisible. Les protagonistes sont d'ailleurs très stéréotypés. On est déçu par la présence de détails superflus qui émaillent le texte et qui surchargent l'intrigue. Sans parler des dialogues maladroits et peu réalistes qui alourdissent la lecture. Néanmoins, ce roman est un joli témoignage sur l'importance d'être entouré de ceux qui nous aiment réellement pour ce que nous sommes.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste



1 L'esprit d'équipe

- (A) DAVID SKUY
 (T) MICHEL RUDEL-TESSIER
 (S) PASSION HOCKEY (3)
 (E) HURTUBISE, 2015, 306 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Charlie a la chance d'aller passer deux semaines dans un camp de hockey où il pourra travailler avec les meilleurs joueurs et des instructeurs de haut niveau. Ce séjour lui permettra d'en apprendre beaucoup sur le sport et ses techniques, mais aussi sur l'esprit de compétition qui motive certains ambitieux.

Ce roman, résolument «gars», met en scène une horde de personnages typés qui valent entre la bonne et la mauvaise conduite, entre les aspirations malsaines et le bon vouloir. Bien sûr, le héros fait partie de ces gentils qui iront jusqu'à s'effacer pour éviter que l'Autre pâtisse. Victime de mauvais coups, de jalousie, de rivalité, Charlie réussit, sans grand étonnement, à sortir vainqueur et plus fort de cette formation. Bien que l'intrigue soit prévisible, que les nombreux jeux sur la patinoire – coups de patin, revers, tirs au but, feintes – ennuiement les non-adeptes, cette série a sans doute ce qu'il faut pour intéresser les garçons qui aiment ce sport.

La recherche esthétique n'est toutefois pas au rendez-vous. L'auteur nous présente un texte très simple, des dialogues insipides, un ton convenu. On remarque aussi un manque de constance dans certaines relations, notamment entre Charlie et sa sœur qui, toujours à couteaux tirés, deviennent subitement très généreux et attentionnés l'un envers l'autre.

Enfin, voilà un roman tendance qui saura amuser les partisans, au moins un petit moment.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Prolongation

- (A) DAVID SKUY
 (T) MICHEL RUDEL-TESSIER
 (S) PASSION HOCKEY (4)
 (E) HURTUBISE, 2015, 310 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

L'année commence mal au collège Terrence Falls : pour cause de rénovations, l'école sera fermée et les élèves affectés dans d'autres établissements scolaires de la région. Pour Charlie et ses amis, c'est une catastrophe. Mais ils ont un plan pour que l'école reste ouverte...

Dans ce quatrième tome de la série «Passion hockey», les nombreuses péripéties s'enchaînent et laissent à peine le lecteur reprendre son souffle durant chaque mi-temps. Les personnages principaux raisonnent comme des adolescents, ce qui facilitera l'identification des jeunes. Mais qu'y a-t-il d'autre à se mettre sous la dent? Pas grand-chose, à vrai dire... L'intrigue n'est qu'une resucée des poncifs mis en scène dans ce genre de romans : fin moralisatrice où les protagonistes ressortent victorieux, rivalité entre hockeyeurs et hockeyeuses, et j'en passe. Ajoutons à cela des scènes peu crédibles – comme celle où Charlie et ses amis se retrouvent sur le toit de l'école pour tenter de le réparer –, des personnages adultes caricaturaux, un texte parsemé de termes anglais facilement traduisibles (*puck*/rondelle, *poke check*/harponnage) et une profusion de dialogues qui hésitent entre un français parisien et un français québécois.

Les passionnés de hockey n'attendront peut-être pas la prochaine période pour se lancer à l'attaque; les autres, quant à eux, préféreront rester sur le banc jusqu'à la fin du jeu.

MATHIEU ARÈS, traducteur

3 Déroutes

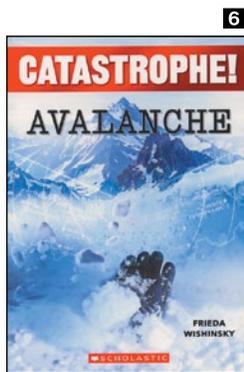
- (A) FRÉDÉRIC TREMBLAY
 (C) JEUNE PLUME
 (E) JOEY CORNU, 2015, 486 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 18,95 \$

Ce roman nous plonge dans un monde futuriste où le lecteur perd tous ses repères. Dès la naissance, les protagonistes calquent leur nom sur une marque de voiture (Carolla, Civictor, Hondaniel). Adultes, ils se font conducteurs et leur voiture devient leur milieu de vie. C'est l'ère des routes magnétiques, qui tournent en boucles et sont reconfigurées à chaque «révolution». Cependant, certains rebelles, surnommés les Avec-Roues, n'ont pas oublié le véritable sens du voyage. Au cours d'une révolution, Mazdathieu, le personnage principal, s'arrête sur l'accotement et rencontre deux rebelles. En quête d'identité, il entame un voyage intérieur, aidé de Mercedes, et remet en question les normes établies.

L'ouvrage se divise en trois mouvements illustrant la métamorphose. Hautement actuel, le propos sert de critique sociale. L'écriture dense, aux riches descriptions, ajoute de l'intérêt aux nombreux rebondissements. Le schéma narratif très complexe rend le livre difficilement accessible au lectorat visé. Il est souvent nécessaire de relire le texte pour retracer les indices ou les éléments du récit qui font évoluer l'intrigue. *Déroutes* a été présenté au départ sous la forme d'un projet dont l'originalité a mérité à son auteur la Bourse de création 2014 des Écrivains francophones d'Amérique. Toutefois, cette originalité lui nuit peut-être ici, les limites ayant été un peu trop poussées.

Le dénouement, efficace, pourrait laisser présager une suite.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseuse



4 Perle

- Ⓐ JACINTHE TRÉPANIÉRIE
 Ⓒ CONQUÊTES
 Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2015, 198 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 18,95 \$

Kate ne sait plus où donner de la tête, tiraillée entre les études, les cours d'équitation, l'entretien de l'écurie familiale et les rares soirées passées avec John, son amoureux. L'ambition de la jeune femme est toutefois sans limite. Lorsque Lyne lui propose d'unir Mirage avec son étalon, Sugar Loaf, elle ne peut contenir sa joie. Onze mois plus tard, une pouliche grise dépose ses minuscules sabots au sol. Perle est née, et son élevage ne sera pas de tout repos...

Jacinthe Trépanier signe la suite de *Mirage* avec ce deuxième roman équestre d'une écriture assez banale et prévisible. Le récit est structuré de façon qu'on découvre les coulisses de l'univers équin. Chaque étape que doit franchir Perle dans son apprentissage est décrite avec minutie. Aux premiers abords, l'explication du processus de dressage du cheval semble intéressante, mais devient vite redondante. Les détails superflus des dialogues alourdissent d'ailleurs l'histoire.

La protagoniste inspire néanmoins par son acharnement à ne jamais laisser tomber ce qu'elle entreprend. Travailleuse et passionnée, elle persévère malgré les coups durs. Elle ne baisse pas les bras devant les réactions insensées de Lyne ni devant l'entêtement de la jeune jument à courir en liberté. Jacinthe Trépanier aborde la complexité des relations humaines avec doigté. Kate apprendra à accorder sa confiance aux autres, mais surtout à elle-même. Comme quoi il est important d'être fidèle à ce que nous sommes, peu importe ce que cela implique.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

5 Nouveau port

- Ⓐ PIERRE-YVES VILLENEUVE
 Ⓒ GAMER (1)
 Ⓔ LES MALINS, 2016, 308 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Surprenant. Oui, le premier tome de la série «Gamer» est surprenant. Et pourtant, le résumé en quatrième de couverture annonçait une œuvre plutôt banale : Laurianne anticipe son déménagement, et l'idée de changer d'école ne lui inspire rien de bon. Néanmoins, elle finit par faire la connaissance d'un groupe d'amateurs de jeux vidéo. L'année, pour Laurianne, sera moins longue, en fin de compte.

Presque tout dans ce roman a déjà été exploité dans d'autres œuvres; les personnages sont stéréotypés et l'histoire, convenue. Malgré cela, on est vite happé par le style direct de l'auteur et par l'intrigue qui foisonne en péripéties. Le mélange entre le réel et le fictif est d'ailleurs fait de façon habile : lorsque Laurianne joue à ses jeux vidéo, les descriptions nous font vite oublier la réalité de la jeune fille au profit de la réalité virtuelle. Et c'est sans compter les références à la culture populaire qui sauront charmer les garçons et les filles.

Je tiens également à mentionner la scène de la cuisine, où le père de Laurianne ne parvient pas à se relever à cause de maux de dos. C'est réaliste, touchant et efficace; le style très visuel arrive toujours à nous captiver.

Bref, même si ce roman ne renouvelle rien du tout – là n'est pas son ambition –, j'en conseille la lecture sans hésitation.

MATHIEU ARÈS, traducteur

6 Avalanche

- Ⓐ FRIEDA WISHINSKY
 Ⓒ NORMAN LANTING
 Ⓔ MARTINE FAUBERT
 Ⓒ CATASTROPHE!
 Ⓔ SCHOLASTIC, 2016, 108 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 9,99 \$

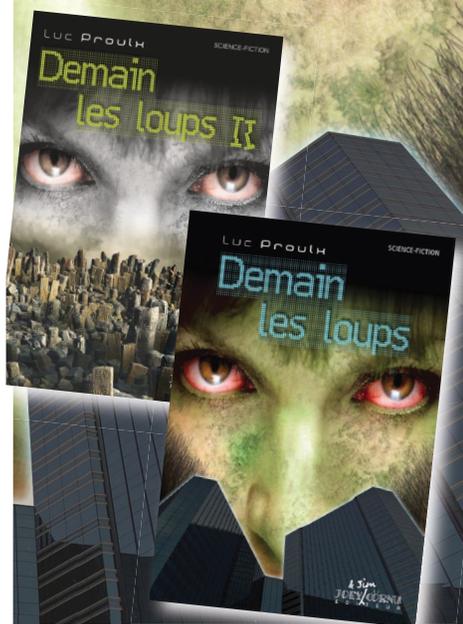
Parce qu'il est nouveau dans la classe, les garçons les plus populaires se moquent d'Alex. Rapidement, un autre élève arrive dans le groupe. Le garçon trouve enfin un nouvel ami avec qui il partage une passion pour la construction de forts. Lors d'une journée où ils peuvent enfin s'installer et bâtir le fort de leur rêve, une avalanche se produit tout près de la maison d'Alex.

Frieda Wishinsky offre un roman court, mais rempli de rebondissements. L'action débute dès les premières pages. Puis suivent quelques chapitres, dans cette première partie, qui mettent en place le drame annoncé par le titre. On sent vite toute l'importance qu'occupe la neige dans la vie des deux nouveaux amis, qui ne rêvent que d'une chose : construire un imposant fort, comme dans leur plan. La deuxième partie du roman décrit l'avalanche et les événements qui se produisent après le drame. Les courts chapitres sont rythmés, de sorte que le lecteur n'a pas le temps de s'ennuyer. Surtout dans la deuxième moitié, pendant l'avalanche, où l'on ressent très bien la détresse des personnages. Les thématiques portant sur les catastrophes naturelles, le réchauffement climatique, l'intimidation ainsi que l'entraide y sont exploitées.

Pour faire suite à la narration, des informations sur les avalanches sont proposées aux lecteurs ainsi que des histoires qui ont inspiré l'auteure.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

HISTOIRE DE MUTANTS



En 2079, les humains vivent à l'intérieur de fortifications...

Demain les loups

Par Luc Proulx • Dès 12 ans

1 : 205 pages, 13,95 \$

2 : 173 pages, 12,95 \$

Chapitres gratuits en PDF et activités pédagogiques sur joeycornu.com

1 Naufrage

- Ⓐ FRIEDA WISHINSKY
- Ⓛ DON KILBY
- Ⓜ MARTINE FAUBERT
- © CATASTROPHE!
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2016, 104 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 9,99 \$

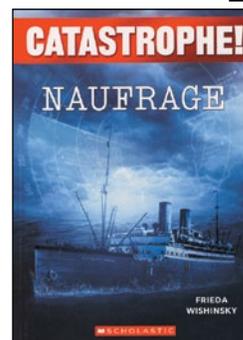
Lorsqu'ils s'embarquent sur *L'Empress of Ireland*, en 1914, Albert et Sarah sont loin de se douter qu'ils vivront le plus célèbre naufrage en eaux canadiennes après celui du *Titanic*. Ils devront tout faire pour survivre lorsque la coque du paquebot sera éventrée.

Il est déplorable qu'un sujet historique aussi intéressant ait été aussi mal exploité. Les premiers chapitres relatent la naissance de l'amitié entre Albert et Sarah, une succession de péripéties sans incidence sur la suite du roman. Le récit prend un peu d'intérêt au chapitre 7, lorsque le navire commence à couler; toutefois, l'auteure ne parvient absolument pas à rendre l'urgence de la situation ni à transmettre les émotions qui s'emparent des passagers.

Non seulement le récit est insipide, mais la structure et l'écriture accusent de nombreuses faiblesses. Un premier chapitre dévoilant le naufrage, suivi d'un retour de 24 heures en arrière au chapitre 2, est un choix douteux qui n'apporte strictement rien au récit – le titre du roman est bien suffisant pour anticiper le destin de *L'Empress of Ireland*. L'écriture au présent de l'indicatif et l'organisation très simple des propositions principales et subordonnées affadissent beaucoup le récit et lui donnent une impression de texte de recueil scolaire plutôt que de roman jeunesse. Difficile, toutefois, de dire si la faute incombe à l'auteure ou à la traductrice.

En bref, c'est le genre de roman qu'un jeune lecteur risque de mettre de côté avant de le terminer.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste



Recueils et collectifs

2 13 peurs

- Ⓐ COLLECTIF
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 192 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Voici un collectif susceptible de plaire aux amateurs de sensations fortes, y compris les plus téméraires. Les lecteurs ont droit à des nouvelles angoissantes pour tous les goûts.

Plusieurs thèmes sont exploités, dont la honte, la maladie, le meurtre, ou des menaces plus diffuses. Cet ouvrage a tout pour satisfaire les fervents de sensations fortes. Des sujets actuels – comme une adolescente qui doit faire face au racisme ou une autre qui se retrouve à la pharmacie devant l'étalage de tests de grossesse, ou encore un jeune Blanc ayant tout juste atteint l'âge adulte qui se trouve en prison entouré de Noirs et de Latinos, intimidants – pour intéresser les filles et les garçons.

Le recueil est bien écrit, le vocabulaire est simple, les histoires efficaces, exemptes de trop lourdes descriptions. Chaque nouvelle est différente, tout en respectant le thème commun. De plus, certaines histoires apportent une réflexion sur des gestes anodins à première vue, mais qui peuvent avoir un impact important sur notre entourage immédiat. Entre le drame, le rire, l'horreur et la science-fiction, chacun y trouvera son compte, et surtout sa peur, grâce à cette belle brochette d'auteurs.

Bref, un excellent collectif.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation